former le pays avant de passer à l'insurrection : on se trouvait dans leur esprit au stade de l'étape bourgeoise.

La clairvoyance du Parti Bolchevik russe fit défaut aux partis révolutionnaires au cours des révolutions qui eurent lieu par la suite dans les pays arrêtés.

La 3ème Internationale appliqua la thèse lenchevik (de la nécessité d'un long développement bourgeois de la Russie) à la révolution chinoise -1925, 1927-. Au nom d'une conception platement évolutionniste de la révolution par étapes, pourtant démentie par le cours de la révolution russe, Staline et Boukharine, en dépit d'une situation profondément révolutionnaire, paralyserent l'action de classe du prolétariat et firent l'union sacrée avec la bourgeoisie..."révolutionnaire", en désarmant le Parti Communiste Chinois et en le faisant entrer dans le parti bourgeois (Kuomintang).

Les résultats d'une telle politique furent catastrophiques : le Kuomintang fit la paix avec l'impérialisme et écrasa dans le sang le mouvement révolutionnaire désarmé. (Plus de 100.000 ouvriers communistes furent massacrés).

2ème). Cette politique néfaste a été rééditée par la direction opportuniste du Viet-minh (Front National Indochinois à prédominance stalinienne). Il avait derrière lui l'immense majorité des masses populaires ; c'est dire que la sorte de la révolution reposait entre les mains du Parti Communiste Indochinois. Cependant la direction du Viet-Minh n'a pas aidé le prolétariat à instaurer son pouvoir, mais bien au contraire elle décréta toute une série de mesures contre-révolutionnaires.

a). Dissolution en novembre 1945, par Ho-chi-minh, du Parti Communiste Indochinois...au nom de l'Union Nationale et des "Intérêts supérieurs de la race"...

b). Interdiction de confisquer et de partager les terres.


Ainsi, les dirigeants du Viet-Minh, freinant la lutte révolutionnaire, couronnèrent ces mesures par l'assassinat de militants trotskystes en février 1946 (dont les deux leaders Ta-Tru-Than et Tran-Gen-Trach) et amenaient la lutte nationale dans une impasse par le compromis du 6 mars 1946.

Ce compromis qui acceptait l'Union Française et permettait aux troupes colonialistes de pénétrer au Tonkin, a ouvert à l'impérialisme français le chemin de la reconquête.

Ces résultats catastrophiques suffiraient seuls à montrer la justesse de la théorie de la Révolution Permanente.

Fait d'une véritable prise du pouvoir par le prolétariat, les tâches de la révolution bourgeoise ne sont pas réalisées : la révolution agraire reste toujours à faire : l'indépendance nationale n'est pas réalisée.

On peut donc dire qu'en Indochine, Staline n'a pas livré le mouvement révolutionnaire à la bourgeoisie nationale comme en Chine, mais que, supplétant à la faiblesse de cette dernière, il s'est chargé de remplir à sa place le rôle de la contre-révolution.

3). On connaît l'argumentation staliniste :

"D'Indochine libre serait à nouveau "asservie par un impérialisme rival"

En fait, sur le plan de l'action, cela signifie : laisser à l'impérialisme le champ libre pour mater les mouvements coloniaux : On condamne les procédés employés, mais non le principe lui-même.